

Ogooué-Ivindo/Département de l'Ivindo/Makokou/Eclairage public

Déjà 95% du réseau réhabilité



Le DG du CNEE, Patrice Inguila...



... et ses équipes...

P.B. M.  
Makokou/Gabon

L'ÉCLAIRAGE public est à nouveau fonctionnel à Makokou. C'est le résultat d'une récente mission conduite par le directeur général du Conseil national de l'eau et de l'électricité (CNEE), Patrice Inguila. Un organisme étatique qui, rappelle-t-on, a pour mission la gestion des réseaux d'éclairage et d'eau publics.

En terre ogivine, il était donc question de réhabiliter les réseaux d'éclairage public du chef-lieu de l'Ogooué-Ivindo et sa périphérie. « Nous avons commencé par Epassendje, du côté de l'aéroport, et avons balayé toute la ville. Le constat qui se dégage aujourd'hui est que 95% du réseau ont été réhabilités », a indiqué M. Inguila. Depuis sa création, le CNEE a initié une nouvelle façon de travailler avec les autorités locales, en tant que relais de l'État



... à pied d'œuvre pour réhabiliter l'éclairage public de Makokou.



Depuis lors, il devient un peu plus aisé de circuler la nuit dans la ville.

dans leurs différentes régions. Les maires et les présidents des Conseils départementaux doivent donc veiller à ce que l'éclairage et les bornes-fontaines publiques fonctionnent bien dans leurs localités.

Selon Patrice Inguila, « le Gabon se modernise. Donc, un maire de notre temps doit pouvoir avoir au sein

même de son administration des techniciens capables d'alerter le CNEE des quelques défaillances survenues sur les réseaux qu'il gère. C'est ce nouveau discours que nous avons amené, en même temps que nous sommes venus réhabiliter le réseau électrique.»

Au cours d'une séance de travail avec le gouverneur de la province de

l'Ogooué-Ivindo, Jules Djeki, en présence des maires de Makokou, M. Inguila a précisé que la responsabilité de ces derniers est plus que jamais sollicitée.

« En même temps que le directeur général doit savoir combien de coffrets d'éclairage public existent à Makokou, le maire qui est sur place doit aussi avoir la

comptabilité de ces installations. Car c'est lui qui les gère au quotidien. À ce titre, il doit donc être en contact avec nous pour nous informer des défaillances constatées.»

Au-delà de cette mission de réhabilitation du réseau électrique de Makokou, soulignons que la fourniture en électricité de la ville a connu des

améliorations depuis le début de l'année 2018. Les délestages y sont de plus en plus rares.

La résiliation du contrat de Veolia dans la gestion de l'éclairage public, désormais confiée aux experts nationaux du CNEE, aurait-elle constitué le déclic de cette embellie ? L'on est tenté de répondre par l'affirmative.

Ngounié/Département de la Louetsi-Wano/Lebamba/Deuil

La première maire s'en est allée

F.M.MOMBO  
Libreville/Gabon

MAIRE de la commune de Lebamba, chef-lieu du département de la Louetsi-Wano, de 2002 à 2007, Marie-Hélène Kengue Massala vient de tirer sa révérence, à l'âge de 64 ans, à l'hôpital de l'Alliance chrétienne de Bongolo, des suites d'une longue affection médicale.

Née le 29 octobre 1954 à Bongolo (Lebamba), elle obtient son Certificat d'études primaires et élémentaires (CEPE) en 1969, puis son Brevet d'études du premier cycle (BEPC)

en 1974, au Collège moderne de Bongolo. Intéressée par l'enseignement, elle intègre aussitôt le Centre de formation des instituteurs de Mouila. Elle en ressortira nanti de son diplôme en 1976. La jeune Marie-Hélène entame alors, en 1977, sa carrière professionnelle à l'école urbaine de Libreville, puis en 1982 à Mont-Bouët 1, avant de regagner sa ville natale en 1986. Elle y sera enseignante à l'école publique de Lebamba jusqu'en 2000. En 2002, elle exerce au centre de perfectionnement pédagogique Vincent de Paul Nyonda de Mouila. Puis



Photo : D.R

elle est mutée, la même année, au Lycée Paul-Marie Yembit de Ndendé, en qualité de surveillante générale.

Entrée en politique en 1982 comme militante du Parti démocratique gabonais (PDG), elle est, par la suite, promue responsable de la Maison de la femme de Lebamba de 1988 à 1990. De 1991 à 1992, Marie-Hélène Kengue Massala est responsable générale de l'Union des femmes

Marie-Hélène Kengue Massala, première maire de Lebamba, a terminé son pèlerinage sur terre.

du PDG (UFPDG). En 1992, elle est promue au Comité central et, de 1996 à 2001, elle devient sénatrice suppléante pour le compte du même parti. En 2002, lors du renouvellement des Conseils locaux, elle est élu conseiller, puis maire, devenant ainsi la première femme à occuper cette responsabilité à Lebamba. De 2010 à 2016, elle secrétaire de cabinet du ministre de l'Éducation nationale, puis de la Justice Garde des sceaux.

Chevalier de l'Étoile équatoriale, passionnée de social, de lecture, de musique et du jardinage, elle laisse une nombreuse famille.